



## **Communiqué émis à l'issue du Sommet tri-académique Taikura le 26 novembre 2025, à Tāmaki Makaurau/Auckland, en Aotearoa/Nouvelle-Zélande**

Ce communiqué est signé par les participants au second Sommet tri-académique, *Taikura*, organisé par la Royal Society Te Apārangi. Ce sommet s'est tenu du 24 au 26 novembre 2025. Plus de 130 délégués du Canada, de l'Aotearoa et de l'Australie se sont joints à des représentants de la Société royale du Canada, de la Royal Society Te Apārangi et de cinq académies savantes australiennes.

---

Nous, participants au Sommet tri-académique Taikura 2025, principalement des universitaires et détenteurs de savoirs autochtones, ainsi que des membres des académies susmentionnées, affirmons notre vision commune : promouvoir le leadership et l'autodétermination des peuples autochtones à tous les niveaux de la recherche et de l'érudition, dans l'intérêt des peuples et de l'ensemble de la planète. Nous appelons les académies savantes de nos pays respectifs à prendre des mesures pour soutenir cette vision commune. Il est notamment nécessaire de reconnaître l'importance cruciale du savoir autochtone et de supprimer les obstacles qui entravent le développement du haut savoir autochtone. La Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones affirme également cet appel à l'action.

Les participants au Sommet reconnaissent que les peuples autochtones sont les responsables, les autorités et les intendants légitimes de toute recherche qui se rapporte à leurs communautés, à leurs territoires et à leurs savoirs. La recherche autochtone repose sur des systèmes de connaissances, des pratiques et des cadres éthiques distincts qui ont permis aux sociétés et aux écosystèmes de prospérer pendant des millénaires. Ces systèmes de connaissances, ces sciences et ces formes artistiques constituent des moyens rigoureux et essentiels de connaître et de comprendre le monde. Ils ne doivent pas être considérés comme un simple addenda aux autres méthodologies scientifiques. Ils ont une intégrité et une valeur propres.

Nous reconnaissons les répercussions durables des pratiques de recherche qui ont contribué à la marginalisation, à la déformation et à l'appropriation des savoirs autochtones. Supprimer

les causes de ces répercussions exigera une transformation fondamentale des établissements d'enseignement supérieur et des académies savantes. Il leur faudra notamment :

- Éliminer les iniquités et le racisme structurels, y compris ceux qui se manifestent à l'égard des Autochtones ayant des orientations sexuelles ou des identités de genre diverses;
- Affirmer le droit souverain des peuples autochtones de déterminer leurs propres priorités, méthodologies et résultats de recherche;
- Permettre aux peuples autochtones de préserver, de protéger et de développer leurs systèmes de connaissances, leurs actifs de propriété intellectuelle et leurs données.

Les participants à ce Sommet affirment collectivement que les connaissances, les langues et les pratiques autochtones ont un rôle crucial à jouer dans la résolution des problèmes urgents auxquels nous sommes tous confrontés. Ces problèmes comprennent le changement climatique, l'érosion des droits de la personne, des droits fonciers et de la biodiversité, les iniquités en santé et en éducation, l'insécurité alimentaire, hydrique et professionnelle, ainsi que les pratiques de gestion des données néfastes. La transformation de nos académies doit permettre de contrer les effets du colonialisme persistant, de soutenir l'autodétermination des peuples autochtones, de préserver et de promouvoir les connaissances, les cultures et les langues autochtones, et de concrétiser notre richesse souveraine. Relever ces défis exigera des approches fondées sur le respect, la pertinence, la révérence et la réciprocité, des principes depuis longtemps enchâssés dans les systèmes de connaissances autochtones.

En publiant ce communiqué, nous déclarons notre vision commune : l'instauration d'un paysage mondial de la recherche qui serait inclusif, respectueux et transformateur et qui accorderait aux peuples autochtones un rôle de partenaires à part entière et de leaders au regard de la recherche et de l'application des connaissances.

### **Groupe de travail des leaders autochtones du Sommet**

*Aotearoa* : Professeure Gail Gillon, FRSNZ, professeur Anthony Hōete, FRSNZ, professeure Helen Moewaka Barnes, FRSNZ, professeure Tahu Kukutai FRSNZ, professeur Paul Kilmartin, FRSNZ, professeur Carwyn Jones, FRSNZ, professeure émérite Linda Tuhiwai Smith, CNZM, FRSNZ, professeure Leonie Pihama, FRSNZ, professeur Jarrod Haar, FRSNZ, professeure Denise Wilson, FRSNZ, professeur distingué Hingangaroa Smith, CNZM, FRSNZ, professeure distinguée Michelle Thompson-Fawcett, FRSNZ

*Canada* : Professeur Frank Deer

*Australie* : Professeur Tom Calma, AO, FAA, FASSA, FAHA